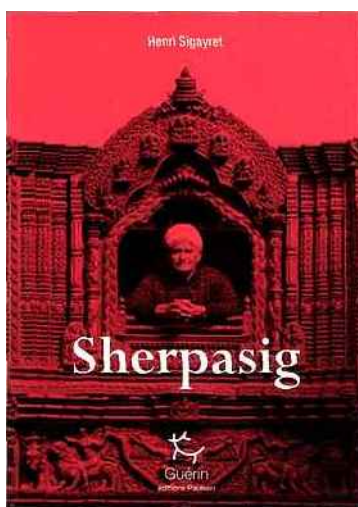




SHERPASIG



Henri Sigayret n'a pas attendu l'invention de la pensée unique pour être contre. Lui, le gamin cancre a créé sa boîte, grimpé des sommets de 8 000 mètres, changé de vie à la retraite - pas en Thaïlande, mais à 4 000 mètres, dans le Népal misérable, parce qu'il n'est jamais trop tard. Le Fainéantas, comme l'appelait son père instituteur, car il était réfractaire à l'école, a trouvé à l'adolescence un domaine qui lui plaît, l'alpinisme. Corde en chanvre autour de la taille, godillots aux pieds, l'ado doué écume les parois et les décombres de l'Oisans. Adulte, il quitte sa première vie - réussite professionnelle et trois enfants - et vit autrement. Le divorce avec sa femme aimée en est-il la cause ou le résultat ? À quarante ans tassés il se découvre deux passions : la chasse au chamois et les expéditions en haute altitude. La première lui fait dire merde aux écolos et arpenter des kilomètres verticaux de ce qu'on appelle, justement du terrain à chamois. Sa seconde passion durera quinze ans.

Après quelques coups fumants au Pamir il se retrouve, lui-même étonné, au sommet de l'Annapurna, 8 091 mètres, plus célèbre « 8 000 » français depuis Herzog. Il rencontre une jeune sherpani, qui porte sa charge comme les autres. Le vieil alpiniste à la retraite s'installe avec elle au Népal, dans un village moyenâgeux au pied de l'Everest : mariage, enfant, scandale. Sigayret n'en a que faire : il doit d'abord sortir sa famille proche - la Sherpasig - de l'extrême pauvreté, dans un pays où sourd la guerre civile (1996-2006), où chacun dans son village vit sans WC ni électricité. Sonam grandit entre la France et le Népal. Son père qui n'ouvrait pas un livre enfant en écrit et en publie dix-sept. Fait des allers-retours avec la France - soucis de santé. Tente d'expliquer à travers l'écriture le Népal, les sherpas, la « misère létale » et condamne les bien-pensants du tourisme. Touchant et grande gueule, solitaire in fine, Henri Sigayret a ce privilège d'avoir vécu plusieurs vies. Une fois refermé, ce livre, ces vies, continuent d'agiter la main, comme pour vous rappeler de vous occuper de la vôtre. Jocelyn Chavy

► **Sherpasig**, par **Henri Sigayret**, Éditions Guérin, 459 p., 15 €